



Le Parc de Lunaret et la Ville de Montpellier sont heureux de vous faire part de la naissance de 3 bébés guépards le 14 mai 2018.

Une naissance exceptionnelle de 3 guépards à Montpellier

Le 14 mai 2018, vers 3h du matin, Sanné a mis au monde 3 petits guépards, deux femelles (Ajabu et Aywa) et un mâle (Azraël), après 91 jours de gestation faisant suite à un accouplement avec Twist. Cette naissance vient conforter les efforts effectués par la ville de Montpellier avec l'aménagement d'un véritable centre de reproduction de guépards.

Montpellier renoue avec son histoire

En 1965 et 1966, le Parc de Lunaret a reçu ses premiers guépards, un couple constitué d'un mâle de 5 ans et d'une femelle de 4 ans qui s'est reproduit à la grande surprise de tous jusqu'en 1972. Montpellier était alors un des premiers et rares parcs zoologiques à obtenir la reproduction de cette espèce, très difficile en captivité. Depuis cette époque ancienne et malgré de nombreux efforts, aucune nouvelle naissance viable n'a pu être obtenue au parc de Lunaret, en raison notamment de la vétusté d'installations abandonnées en 2016.

La convention de Washington

Actuellement en vigueur, cette convention règlemente rigoureusement le commerce des espèces vivantes et les protège du trafic et de la spéculation. Elle limite très fortement le prélèvement direct des espèces dans leurs milieux naturels.

En 1965, les guépards du parc provenaient directement d'Ethiopie et des côtes françaises des Somalis (actuelle République de Djibouti), chose impensable aujourd'hui.

Nos guépards actuels sont donc tous nés en captivité, ils ont été mis en dépôt ou échangés avec d'autres parcs zoologiques membres de l'EAZA (Association Européenne des Zoos et Aquariums).

Pourquoi un centre de reproduction de guépards à Montpellier ?

Une espèce menacée

Le guépard est classé « vulnérable » sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Sa population était évaluée à plus de 100 000 au début du XXe siècle. Du fait de la dégradation de son milieu de vie, des effets du réchauffement climatique et du braconnage, il resterait à peine 7100 guépards dans la nature aujourd'hui.

Un champion fragile

Le guépard est un prédateur ultra rapide. Champion de course, il peut atteindre une vitesse de pointe de 110 km/h en 3 secondes. Malheureusement, il ne peut pas maintenir cette vitesse très longtemps et doit se reposer une vingtaine de minutes avant de consommer ses proies (pause préprandiale). Ceci le rend très vulnérable aux chasseurs et prédateurs concurrents qui en profitent pour l'abattre ou pour lui dérober son butin.

Un manque dramatique de diversité génétique

Il y a près de 12 000 ans, l'espèce aurait subi une disparition massive de ses effectifs. Un groupe génétiquement très homogène de sa population a survécu à cette effondrement mais il présente une consanguinité importante, à l'origine de mortalité juvénile et d'une vulnérabilité accrue aux maladies infectieuses. On appelle cela un « goulot d'étranglement génétique », une rupture « brutale » dans son évolution génétique.

La mobilisation sur le terrain

L'Association Cheetah Conservation Fund

Fondée en 1991 par le Dr Laurie Marker (biologiste vétérinaire), la CCF a créé un ensemble de programmes visant à s'attaquer aux principales menaces pesant sur le guépard.



Elle est la principale organisation mondiale dédiée à la sauvegarde du guépard dans la nature.

La CCF est situé à Otjiwongo, en Namibie à environ 3 heures au nord de la capitale Windhoek.

Elle héberge un Laboratoire de génétique entièrement équipé.

Les programmes de recherches travaillent sur la biologie, l'écologie et la génétique des guépards et abordent les menaces à la fois pour le guépard et pour l'ensemble de son écosystème, y compris les populations humaines.

La CCF fonctionne à partir du principe que ça n'est qu'en assurant l'avenir des communautés humaines vivant dans l'écosystème du guépard que l'on pourra également assurer un avenir pour le guépard, dans le cadre d'un véritable projet de développement durable.

Ainsi, la CCF agit lors de restauration d'habitats et de résolution de conflits humains-faune, sur l'éducation (scolaires et agriculteurs par exemple) et sur les efforts de collaboration internationale (Kenya, Tanzanie, Botswana, Afrique du Sud, Iran...). Elle tente de procurer de nouvelles sources de revenus aux populations locales à la faveur de la mise en œuvre des projets de conservation.

La ville de Montpellier soutient l'association en lien avec le parc zoologique de Lunaret.

La mobilisation des parcs zoologiques

Depuis 1992, le guépard est géré par un EEP (programme d'Elevage Européen) de l'EAZA. Les parcs zoologiques échangent leurs données, mettent en pratique des recommandations préconisées par le coordinateur de l'espèce*, échangent ou mettent en dépôt des sujets afin d'optimiser le mieux possible la reproduction et la diversité génétique de l'espèce. (* Lars Versteeg du Safaripark Beekse Bergen (Pays-Bas)).

Le centre de reproduction au parc zoologique de Montpellier

En 2013, afin d'optimiser les possibilités de reproduction de guépards, le parc zoologique de Montpellier propose d'aménager 8 enclos et deux bâtiments pour héberger cette espèce.

Il s'agit d'augmenter la population de guépards du Zoo de Montpellier et de l'accueillir dans de nouvelles installations permettant une gestion correcte des animaux et la participation active de Montpellier à l'EEP de l'espèce.

Ces nouveaux enclos et bâtiments constituent un prototype pour les projets à venir : en effet, la Ville de Montpellier a décidé d'engager en 2016 une vaste opération de restructuration visant à moderniser et mettre aux normes les équipements du parc zoologique.

Type de bâtiments

Installations zootechniques (2 bâtiments (séparant mâles et femelles) de 5 loges chacun, reliés entre eux par un couloir et entourés de 4 enclos et 5 sas) et 3 points de vue pour le public.

- Répondant aux normes sanitaires (assainissement) et de sécurité (sas de contention) ;
- Adapté aux besoins des animaux et ergonomique pour le personnel (chauffage au sol dans les loges des animaux, manipulation facilitée des trappes, etc.) ;
- Dotés d'infrastructures facilitant la reproduction des guépards (couloir permettant la présentation des mâles aux femelles) ;
- A la capacité d'accueil plus importante (accueil possible de 8 guépards adultes et de leur progéniture).

Eléments techniques

- La première phase de travaux a duré 3 mois, elle concernait le défrichage (autorisation délivrée par la Direction Départementale des Territoires et de la Mer) ;
- Les voiries et réseaux divers, et notamment le système d'assainissement, ainsi que les installations zootechniques ont été ensuite créés (conception et maîtrise d'oeuvre : Ville) ;
- Dans le même temps, sur la base d'une étude paysagère, la mise en scène des enclos et les aménagements pour le public (cheminements et points de vue) ont été réalisés (conception et maîtrise d'oeuvre : Ville) ;
- L'arrivée des guépards supplémentaires en provenance de divers zoos européens s'est déroulée progressivement entre les mois d'octobre et d'avril 2017, permettant l'augmentation de la population de 2 à 8 guépards ;

Les guépards du parc de Lunaret en mai 2018

Nos guépards appartiennent à la sous-espèce des guépards du Sud (*Acinonyx jubatus jubatus*), la sous-espèce parmi les 5 existantes dont la distribution géographique est la plus au sud en Afrique. Elle se distingue des 4 autres (*A. j. hecki* au Nord-Ouest, *A. j. fearsoni* à l'Est, *A. j. soemmerringi* au Nord-Est et *A. j. venaticus*, désormais présente qu'en Iran) par sa taille et sa robe (entre celle du guépard du Sahara très pâle (*A. j. hecki*) et les formes plus foncées dites « royales » qui correspondent à une mutation découverte au Zimbabwe).

SANNE née au Royal Burger's Zoo d'Arnhem (Pays Bas), le 22/10/13 ;

TWIST né au Safari de Peaugres, le 07/10/12 ;

OMARI né à Dvur Kralove (CZ), le 07/11/05 ;

SWARI né au Zoo de Salzburg (Autriche), le 28/06/13 ;

HELINKA née à Africa Alive (UK), le 07/06/07 ;

MAYA née au Ebeltoft Safari (DK), le 24/09/13 ;

SITA née au Royal Burgers' Zoo d'Arnhem (Pays Bas), le 27/05/14 ;

MAX né en Afrique du sud (centre d'élevage), le 07/04/09.



©Ville de Montpellier



©Ville de Montpellier



©Ville de Montpellier

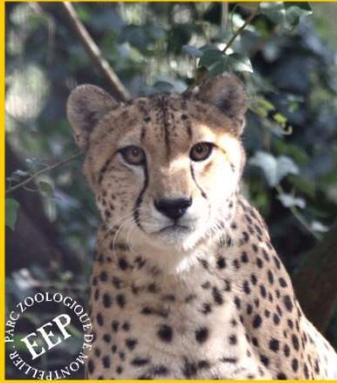


©Ville de Montpellier

Guépard

Acinonyx jubatus (Schreber)

Classe : Mammifère - Ordre : Carnivore - Famille : Félidé



Afrique et Moyen-Orient
Savane, brousse



35-65 kg



Carnivore



3 mois de gestation

1-6 petits (3-4 en moyenne)

Longévité : 15 ans



Espèce en danger et protégée !

- Liste rouge de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (IUCN) : statut "vulnérable"
- Annexe I de la Convention de Washington (CITES)
- Programme d'élevage européen (EEP)



Des bébés bien cachés

Les petits guépards ont une crinière de poils longs, gris argentés, dressée sur le dos et appelée "manteau".

Il semblerait que ce pelage leur permette de passer inaperçus dans les hautes herbes et d'être également confondus avec un petit carnivore appelé ratel ou blaireau de miel. Cet animal, agressif et redoutable, possède une mâchoire puissante et une peau épaisse et élastique.

En décourageant les prédateurs, cette ressemblance augmenterait leur chance de survie.

